

Résultat de l'enquête 2024

# Les défis rencontrés par les médecins libéraux d'Occitanie : synthèse des conclusions

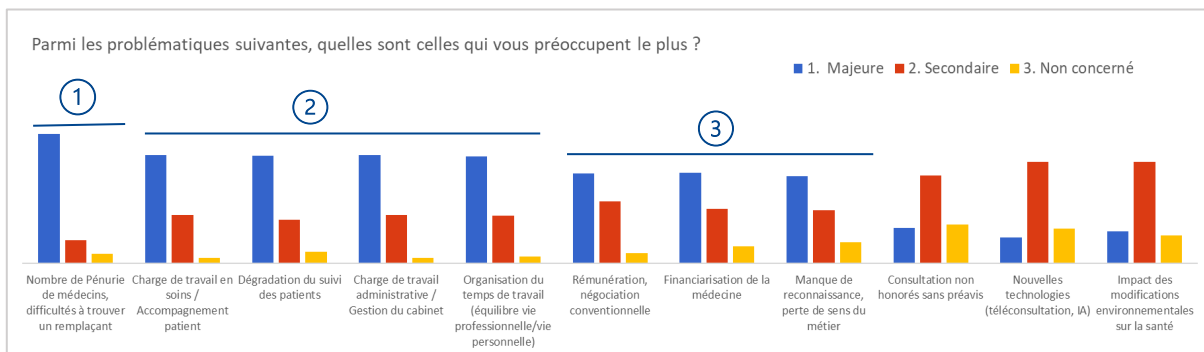
En juin 2024, l'URPS Médecins Libéraux d'Occitanie a mené une enquête auprès des médecins libéraux de la région afin de mieux comprendre leurs préoccupations quotidiennes. En leur donnant la parole, nous veillons à ce que les solutions proposées soient en phase avec la réalité du terrain.

Cette enquête a permis à 475 médecins de répondre à des questions précises tout en leur laissant l'opportunité de partager des observations personnelles, favorisant l'acquisition de données quantifiables et de témoignages enrichissants.

## I Profil des répondants

- 475 médecins libéraux de la région Occitanie ont participé,
- Répartition équilibrée entre hommes et femmes,
- Toutes les tranches d'âge sont représentées, avec un léger déficit chez les jeunes médecins,
- Plus de 2/3 des répondants sont des médecins généralistes.

## II Préoccupations majeures



### 1<sup>ère</sup> préoccupation : pénurie de médecins et difficulté à trouver un remplaçant



80% des répondants la considèrent comme une préoccupation majeure. Particulièrement prégnante chez les médecins généralistes (58%) par rapport aux spécialistes (3%).

### 2<sup>e</sup> préoccupation : charge de travail et équilibre professionnel et personnel

Quatre thématiques liées sont jugées majeures par environ 2/3 des participants :

- Charge de travail en soins et accompagnement des patients (67%)
- Dégradation du suivi des patients (67%)
- Charge de travail administratif et gestion du cabinet (67%)
- Organisation du temps de travail et équilibre vie professionnelle/personnelle (66%)

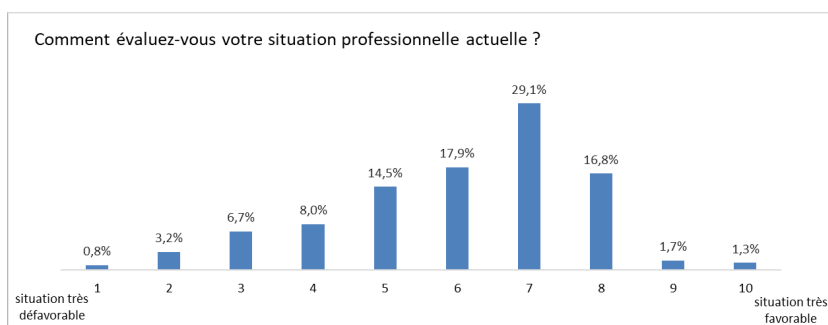
### 3<sup>ème</sup> préoccupation : enjeux financiers et reconnaissance

Trois autres préoccupations importantes émergent :

- Manque de reconnaissance et perte de sens (56%)
- Financiarisation de la médecine (56%)
- Rémunération et négociations conventionnelles (54%)

## III Évaluation de la situation professionnelle

Sur une échelle de 1 à 10, les répondants ont évalué leur situation professionnelle : 1 représente un état défavorable et 10 correspond à un état favorable.



Sur une échelle de 1 à 10 :

- la majorité des médecins évaluent leur situation entre 5 et 8,
- 29,1% des répondants donnent une note de 7.



La perception globalement positive, mais avec une marge d'amélioration



#### Verbatim de l'enquête sur la pénurie de médecins, la difficulté à trouver un remplaçant

- "J'ai mis pénurie de médecins car les autres items sont liés : surcharge de travail, dégradation des soins, perte de sens, etc. Il faut rendre l'installation attractive !"
- "Où sont les jeunes médecins ?"
- "L'ambiance actuelle me démobilise. J'ai renoncé depuis 2 ans à chercher de nouveaux remplaçants réguliers introuvables depuis l'installation de ma dernière remplaçante. Heureusement, je peux m'arranger avec les collègues de mon secteur."
- "Dans 1 an et demi, qui pour me succéder dans mon village ?"
- "Manque de médecins et donc une demande incessante de prendre de nouveaux patients alors qu'on est déjà surbooké."
- "Nombre de nos confrères arrêtent ou font des burn-out, laissant des patients sans médecin traitant que l'on ne peut pas toujours absorber. C'est très dur de leur dire non."
- "Le plus difficile est de faire un choix entre prendre de nouveaux patients et assurer les urgences de nos patients. Nous ne pouvons malheureusement pas tout faire par manque de médecins..."
- "Le burn-out guette même les plus investis (mathématiquement le MG ne peut 'tout' faire et pallier 'toutes' les pénuries et la dégradation de la démographie médicale)."
- "Le remplaçant déjà difficile à trouver doit être apte à faire fonctionner le logiciel du cabinet."
- "Mon associé part en retraite l'an prochain sans piste de successeur, dernières demandes de remplacement sans trouver de remplaçant pourtant hors vacances scolaires et près de Toulouse heureusement nous sommes 3 pour l'instant et nous nous relayons si besoin."
- "Impossible de recruter un associé."
- "Difficulté à trouver remplaçant / collaborateur car les remplas réguliers sont interdits donc difficile d'avoir l'adhésion d'un remplaçant pour signer un contrat de collab."
- "Le cabinet va passer de 4 à 1 médecin d'ici 5 ans, idem dans le quartier."
- "Médecin généraliste libéral malade et à temps partiel thérapeutique = absence d'aide financière CPAM, pour avoir un remplaçant pour arriver à gérer sa patientèle. C'est problématique sur une durée de plus de 6 mois, situation qui est la mienne, avec risque de fermeture du cabinet."